

Le Tourisme En Algérie

Tahar Amina¹

University Hassiba Benbouali- CHLEF

amina.tahar78@gmail.com

Received: 30 01 2020

published: 06 02 2021

Abstract:

The present study aimed to identify the reality of tourism in Algeria after the independence period. And that by posing the following problem: What are the stages of development of the tourism sector in Algeria after the independence? Through real and accurate statistics, the following elements were examined: Tourism investment period: 1999-2007. Tourism revenue, period: 1999-2007. The basic characteristics of the five tourist poles in 2006. The following results were reached: Algeria, whose Saharan tourism had conquered the markets in the past, now faces a double challenge: That of making up for the delay taken since the mid-1980s and especially during the 1990s, following its disconnection from foreign markets and the economic atrophy of tourist activity. That of asserting, in the ongoing recovery process, both the factor endowment available to Algeria, in terms of Saharan tourism, and for the first time, a long-term vision of tourism development, supported by a political will to translate it into action (SDAT-SNAT 2030).

Key words: Tourism, Algeria, independence, Tourism investments, Tourist revenues.

Résumé :

La présente étude vise à connaître la réalité du tourisme en Algérie après la période de l'indépendance. Et cela en posant la problématique suivante : Quelles sont les étapes du développement du secteur du tourisme en Algérie après l'indépendance ? Grâce à des statistiques réelles et précises, les éléments suivants ont été examinés : Investissements touristiques, période : 1999-2007, Revenus touristiques période: 1999-2007. Les caractéristiques de base des cinq pôles touristiques en 2006. Les résultats suivants ont été atteints : L'Algérie, dont le tourisme saharien avait su conquérir les marchés, par le passé, se trouve aujourd'hui face à un double défi : Celui de rattraper le retard pris depuis le milieu des années 80 et surtout durant la décennie 90, suite à sa déconnexion des marchés extérieurs et à l'atrophie conjoncturelle de l'activité touristique. Celui de faire valoir, dans le processus de relance en cours, à la fois la dotation factorielle dont dispose l'Algérie, en matière du tourisme saharien, et pour la première fois, d'une vision à long terme du développement touristique, soutenue par une volonté politique de la traduire dans des faits (SDAT-SNAT 2030).

Mots Clés : Le tourisme, Algérie, l'indépendance, Investissements touristiques, Revenus touristiques, tourisme saharien.

1 - Tahar Amina e-mail: amina.tahar78@gmail.com

1. INTRODUCTION

L'Algérie a connu 3 phases importantes pour le secteur touristique, celle de 1970-1981, où le pays avait appris à faire du tourisme, celle de 1982-2008, une longue période où il a désappris à faire du tourisme, puis à partir de 2008 à nos jours, où l'Algérie est entrain de réapprendre à faire du tourisme dans la durée, avec une ligne d'horizon en 2030. Il ya eu, néanmoins une éclaircie de 1986 à 1990, sous la houlette du regretté Mohamed Salah Mentouri, vice-ministre du tourisme et homme de culture. C'est le temps, presque d'une génération à laquelle il faudrait enseigner une pédagogie touristique et inculquer une culture touristique (civisme, salubrité, géographie, histoire, arts, protection de l'environnement, vivre-ensemble).

2 L'Algérie indépendante apprend à faire du tourisme : Les années soixante dix, l'âge d'or du tourisme algérien.

Au cours des années 1973-1977 nos complexes balnéaires étaient complets, chaque été grâce à la venue de nombreux charters de touristes Suédois, Hollandais, Britanniques, Belges, Français, Suisses, Italiens. L'Espagne franquiste ne nous envoyait pas de touriste ! Les hôtels du Sud ne désemplissaient pas durant toute l'année même en été ! Avec de grosses pointes, pendant les vacances d'hiver, de printemps, les longs Week-ends de Pâques, de la pentecôte, de l'Ascension, en avril et mai. Beaucoup venaient par bateau de Marseille avec leur véhicule, sur le Napoléon, le Liberté ou le Corse, en ayant opté pour les produits touristiques ATA, puis AL-tour les fameux Open-Road qui consistaient à faire la boucle des oasis par route, les clients recevant leurs vouchers (bons d'échange d'hôtels) à l'arrivée au port. A Alger, les restaurants-bars, Novelty, Milk bar, Bristol, Coq Hardi, Kenko, Bora Bora, République, les Ailes, voyaient leurs terrasses bondées de touristes. Une précision, le tour opérateur-finnois Lomamatka, nous envoyait en plein hiver des touristes seniors du troisième âge, qui s'séjournaient à l'hôtel La Baie Tipasa Matarès ; ils prenaient des bains de soleil et faisaient du tourisme culturel (Ruines romaines, Tipasa, Cherchel, Casbah) Naguère, on savait bien accueillir dans nos aéroports d'abord, ensuite dans nos hôtels, restaurants, le service était bon, le tout était adossé à une culture touristique ambiante, qui a disparu de nos jours, depuis belle lurette, malheureusement ! L'Algérie avait appris à faire du tourisme. Maintenant, j'aborde la deuxième phase, la plus longue et surtout, celle de la décrépitude, voire de la déliquescence annoncée. En effet entre 1988-1986 le tourisme national aura vécu une période déclinante ; elle sera suivie par une embellie furtive de 1986 à 1991. Années de la décennie noire. Celle-ci s'étalera de 1992 à 2003. Mes pouvoirs publics se mirent aux abonnés absents. Aucune rénovation d'hôtels sénescents, avachis, plus aucune nouvelle construction depuis 1982 ; aucun plan de formations de qualité, plus de promotion attractive à l'étranger. Ironie du sort, c'était le tourisme qui faisait la promotion, mais d'une manière macabre, durant la décennie qui sera sanglante !

3. L'investissement dans le tourisme : Situation des infrastructures hôtelières

A- Période 1962

En 1962, le pays se trouvait donc doté d'une infrastructure insuffisante en état vétuste, mal réparti et qui ne desservait que quelques lieux touristiques. L'état du parc hôtelier de cette époque ne permettait pas de considérer le tourisme comme source de revenu pour le pays et un instrument de développement économique et sociale durable.

B – période de 1997 à 2007

Durant la période de 1997 à 1978, les investissements accordés au secteur du tourisme se sont élevés à 4.290 milliards de DA soit .9% du montant global des investissements. A cette maigre part accordée au secteur, S'ajoute la faiblesse des réalisations tant sur le plan financier (taux de réalisation 60%) que du point de vue de réalisations physiques. Ces dernières ont été respectivement de 20% ,33%, 41% ; au cours du plan triennal, du premier plan quadriennal, et pour la période 1974-1978.Ces investissements s'est traduits par la création de 18300 lits ce qui est bien en deçà des 80000 lits fixés comme objectif pour l'horizon 1980.

c-Période de 1999 à 2007 selon le ministère du tourisme**Table 1.** Situation des projets au 31 mars 2007

| Nombre | Capacité (lits) | Volume d'investissement (en milliards de DA) | Emplois directs | Taux estimé de réalisation |
|--------|-----------------|--|-----------------|----------------------------|
| 353(*) | 35.107 | 61 | 15.000 | 62% |

(*) Dont 298projets neufs, 18 en extension et 37 en réaménagement. Superficie globale les 353 projets : 221.5ha.

Source : (Said Boukhelifa: "Mémoires Touristiques Algériennes 1962-2018.", p67.)

Table 2. Typologie des projets en cours de réalisation

| Complexes touristiques | Hôtels | Résidences touristiques | Motels | Stations thermales | Pensions |
|------------------------|---------------------|-------------------------|-----------------|-----------------------|----------|
| 25 | 223 | 14 | 19 | 10 | 18 |
| Bungalows | Meublés de tourisme | Auberges | Relais routiers | Chalets, appartements | Campings |
| 17 | 02 | 06 | 08 | 09 | 02 |

source:Said Boukhelifa: "Mémoires Touristiques Algériennes 1962-2018.", p68

Table3. Projets d'hôtels de grande capacité en cours de réalisation (en 2007)

| Wilayas | Types de projet et lieu d'implantation | Capacité lits |
|-------------|---|---------------|
| Constantine | • Ensemble hôtelier (Novotel & Ibis) (ouverts depuis) | 570 |
| | •Hôtels 5 étoiles Samara | 406 |
| | •Hôtels 4 étoiles, Nouvelle ville A.Mendjeli (ouvert) | 198 |
| Annaba | •Hôtel 4 étoiles Sabri (ouvert depuis) | 196 |
| Adrar | • Ryad et Ksar Massine Timimoune (ouvert) | 88 |

Source : (Said Boukhelifa: "Mémoires Touristiques Algériennes 1962-2018.", p68.)

4. Situation des projets au 31 mars 2007

Au 31 mars 2007, 798 demandes d'investissement ont été enregistrées au niveau national. Les demandes ne portant pas toutes sur des projets crédibles et maîtrisés, des rencontres de proximité ont été organisées avec les investisseurs pour un examen plus attentif de la faisabilité, au plan technique et financier, des projets initiés.

Près de 40% des demandes sont au niveau des CALPI.

Les projets nouveaux initiés par des nationaux et programmés pour examen par la commission nationale consultative

| | | |
|---------------|--------------|-------------|
| Région centre | → 13 projets | → 5516 lits |
| Région Est | → 19 projets | → 5690 lits |
| Région Ouest | → 27 projets | → 7070 lits |
| Région Sud | → 04 projets | → 1460 lits |

5. Les revenus touristiques

Le montant des recettes touristiques, au terme de l'année 2006, s'est situé à 215.3 millions de dollars, soit une hausse de 16.82% par rapport à l'année 2005. En dépit de l'accroissement des entrées touristiques des dernières années, le montant en devise dépensé par les nationaux à l'étranger reste supérieur à celui des devises générées par les flux d'entrées des non-résidents.

Table 4. Évolution de la part du secteur du tourisme dans le PIB

| S | 1999 | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 |
|----------------------------------|------|------|------|------|------|------|------|
| Part du tourisme dans le PIB (%) | 1.8 | 1.4 | 1.6 | 1.6 | 1.7 | 1.8 | 1.7 |

e

: (Said Boukhelifa: "Mémoires Touristiques Algériennes 1962-2018.", p74.)

La part du secteur du tourisme dans l'effort national de création de richesse, mesurée par la valeur ajoutée demeure faible et relativement stable depuis plusieurs années, elle se situe à 1,65% en moyenne par an. NB. (Et jusqu'à 2018).

• Les enjeux d'emploi et d'insertion des jeunes constituent l'un des principaux éléments dans la politique du développement du secteur du tourisme, qui prévoient :

- Une forte densité de main d'œuvre ;
- La création d'emplois directs et indirects,
- L'insertion d'un grand nombre de jeunes dans la vie professionnelle.

• Les attendus en matière de création d'emplois
Création de 100.000 à 140.000 emplois directs.

Table5. Évolution de l'emploi dans les établissements hôteliers

| Année | 1999 | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 |
|---------------------------|-------|--------|--------|-------|--------|--------|--------|
| Total | 7.000 | 11.290 | 11.288 | 2.261 | 16.516 | 18.040 | 24.412 |
| Taux de croissance | | 6.29% | -2.02% | 8.62% | 34.70% | 9.23% | 35.32% |

Source : (Said Boukhelifa: "Mémoires Touristiques Algériennes 1962-2018.", p75.)

Dans cette troisième partie de l'ouvrage, nous verrons quatre formes de Tourisme que l'Algérie peut développer en s'inspirant des expériences maghrébines ou méditerranéennes.

•**Le tourisme saharien**

C'est un produit authentique, hautement attractif, et qui forge considérablement l'image globale de la destination auprès des Tour-operators et des principaux marchés européens.

•**Le tourisme balnéaire**

Qui, par contre, dégage une mauvaise image depuis 1985 et nécessite une révolution générale et une importante augmentation de ses capacités littéraires, à l'horizon 2030

•**Le tourisme de montagne**

Destiné aux nationaux au Nord

•**Le tourisme culturel**

Qui inclut le culturel ou tourisme religieux

•**Le tourisme saharien**

États des lieux

Promotion et commercialisation du produit touristique saharien

6. Les pôles touristiques sahariens

En résumé, le concept de pôle touristique est celui qui répond le mieux au souci du secteur du tourisme de promouvoir une politique du tourisme saharien orientée vers la durabilité, la résorption des retards des régions du sud, à travers l'amélioration de leur attractivité et l'amélioration du niveau de vie des populations qui y résident.

L'espace touristique saharien, dans sa configuration actuelle, se compose de cinq pôles d'excellence dans le cadre de S/DAT 2025.

1-Le Hoggar (Tamanrasset).

2-Le Tassili N'Ajjer (Djanet).

3- Le Touat/ Gourara (Adrar-Timimoune).

4- La Saoura (Béchar-Taghit-Béni-Abbés).

5- Le M'Zab (Ghardaïa).

6- Les Oasis (El -Oued –Tougourt-Ghardaïa).

7. Caractéristiques essentielles des 5 pôles touristiques : Synoptique du Touat Gourara / Ghardaïa

Consistance territoriale : Wilaya d'Adrar avec des frontières avec le Mali et la Mauritanie et ses limites administratives avec les wilayas de Tamanrasset, Tindouf, Béchar, El –Bayadh et Ghardaïa. Capitale du Touat /Gourara/Tidikelt, depuis le début du 18 siècle, Adrar a succédé à Tamentit, qui fut longtemps la capitale Sud-ouest.

Aspect géomorphologique : formation dunaire de l'Erg Echech, du grand Erg occidentale et paysage rocaillieux du plateau DU Tanezrouft (3 :4 de la superficie de la wilaya d'Adrar).

Sites d'intérêt touristique : Adrar, Timimoune, Tamentit, Bouda, Tsabit, Aoulef, Taoudini, Zaouiat EL-Kounta, R Tibeggaminie, Tergouzi, Tinerkouk, M'Guiden et Homr.

Atouts touristiques : lieux de pèlerinage religieux routes caravanières assurant la liaison entre l'Afrique Noire et l'Afrique du Nord, les Ksours mis à l'honneur par l'Unesco, système ingénieux des foggaras, poterie, patrimoine immatériel, fait de poésie spontanée, même l'Ahellil, ce genre musical Zénète mi-sacré, mi-profane spécifique à la région.

Capacité d'hébergement Touristique : le pôle compte deux hôtels publics classés (un hôtel à Adrar, un hôtel à Timimoun), un complexe touristique privé de standing moyen (M'raguen) et un établissement privé ouvert en 201 plus quelques gites, inadaptés à l'activité touristique. Les capacités hôtelières du pôle totalisent 412 lits classés et 370 lits non classés, inadaptés à la demande touristique. Le pôle dispose par ailleurs de 4 campings offrant 223 places. Des possibilités de logement existant également chez l'habitant.

Table6.Caractéristiques essentielles des 5 pôles touristiques en 2006
(Données CNEAP toujours d'actualité, en 2014).

| Pôles | Hoggar Tassili | Touat Gourara et Saoura | Oasis-Souf M'Zab |
|--|---|---|---|
| Réseau routier | Rare | Faible densité | Bonne densité |
| Dessertes aériennes régulières | Très faible | Faibles | Relativement denses sur réseau national |
| Structure d'hébergement et de restauration | Insuffisance quantitative et qualitatives | Insuffisance quantitative et médiocrité des prestations | Offre moins tendue mais de qualité moyenne |
| Agences de voyages | Pléthore d'agence et sous qualification | Agences en nombre Insuffisant et peu qualifiées | Agences en nombre Suffisant et peu qualifiées |
| Guides | Guide de fortune | Absence de guides qualifiés | Absence de guides qualifiés, sauf à Ghardaïa |
| Approvisionnement du marché local en biens de consommation. | En amélioration, avec quelques tensions résiduelles | Peu diversité | Suffisant et varié |
| Autosuffisance agricole | Déficitaire | Équilibre précaire | Assuré, voir excédentaire (Biskra) |
| Disponibilité de l'eau | Faible | Moyenne | Moyenne à forte |
| Artisanat | Faible production | Bonne production | Bonne production |
| Animation touristique | Fort potentiel | Fort potentiel | Faible |

Source : (Said Boukhlifa: "Mémoires Touristiques Algériennes 1962-2018.", p457.)

L'infrastructure d'accueil reste notoirement insuffisante et rudimentaire. Elle est essentiellement constituée de gîtes, de campings et d'aires de bivouac. Hormis l'hôtel Tahat, qui fournit des prestations non conformes, l'hôtellerie de haut standing, susceptible d'attirer la clientèle à haut revenu (exemple du Maroc) est inexistante. Les professionnels du tourisme indiquent que le point de saturation des pôles est atteint avec, à peine de 10000 visiteurs.

8. Données touristiques actuelles

Le pôle du Touat /Gourara se caractérise par :Un faible niveau d'activité touristique , au regard de ses potentialités propres et des autres régions sahariennes .En 2005, le pôle a enregistré 14000 entrées nationales et 2000 entrées internationales , avec Timimoun pour principale destination .Le taux moyen d'occupation hôtelière ne dépasse guère les 6.28%.Ce taux correspond , pour l'année 2005, à 4.430 nuitées « étrangers » et 24.366 nuitées « étrangers ».Dans ces chiffres inclus les séjours dans le cadre de déplacement professionnels et d'affaires.

L'activité touristique repose principalement sur des séjours de courte durée (durée moyenne de séjour en 2005=1.8j), axés sur les visites (ksour, sites religieux, dunes et foggaras) ainsi que sur la participation à des évènements culturels et religieux locaux (Sboue de Timimoun).13 Agences de tourisme et de voyage agréées .(ONAT ,TCA, 11 Agences Privées) activent au niveau du pôle .

Malgré l'existence de ressources hydriques souterraines importantes et des investissements consentis par l'état, la région du Touat/ Gourara /Tidikelt, à l'instar de celle de la Saoura, ne dispose pas encore des éléments d'intégration territoriale ni d'un maillage infrastructurel, autorisant un développement conséquent et rapide de l'activité touristique dans ce pôle.

Inerties et des contraintes dues à un manque flagrant de culture touristique.

9. Synopsis du tourisme saharien en 2014

90 hôtels, 10 publics vétustes ou rénovés, 80 privés (camping inclus) non conformes aux normes internationales. Un seul hôtel, le Kerdada 4 étoiles, à Boussaâda qui relève de l'hôtel El-Djazair (Gestour) et qui possède 80 lits (40 chambres), répond aux normes. Le Caid Boussaâda, 4 étoiles, hôtel rénové en 2014, par la même chaîne Saint-Georges (El-Djazair). Il faut reconnaître à cette dernière, la rapidité et la qualité dans la modernisation des deux établissements de Boussaâda. Nous saluons la modernisation des hôtels Gourara-Timimoun et de l'hôtel de Taghit, qui se ront de nouveau des joyaux Sahariens, car ils relèveront de cette célèbre marque, la chaîne Saint-Georges, qui saura baptiser, l'hôtel sans nom depuis son ouverture en 1974, qui était dénommée « entreprise communale de gestion hôtelière de Taghit », pour 50 chambres ! La grande Dune ou le Ksar seraient appropriés comme appellations. Il sera baptisé la Saoura en 2015.

A. Capacité d'accueil

8800 lits soit 8% de la capacité totale 95000 lits.

3300 lits publics, 5300 lits privés.

B. Taux d'occupation des chambres

28% à l'année (60% seuil minimum de rentabilité).

Le bar et le restaurant les week-ends (repas avec boisson) permettent aux établissements hôteliers de survivre.

C. Régions sahariennes prisées et visitées par les étrangers :

Le Hoggar (Tamanrasset) et le Tassili (Djanet).

98% de la clientèle adepte du tourisme d'expéditions en 4x4 et de trekking, de campement et Bivouacs (petits groupes 10 à 15 pax).

2% ont visité les Oasis et la Saoura, en autobus, pour un tourisme itinérant.

D. Appréciation de la clientèle :

92% des touristes étrangers sont satisfaits et se déclarent prêts à y retourner dans le Hoggar et le Tassili où ils ne passèrent qu'une seule nuit dans un gîte (hôtel, auberg, camping...)

2% ne sont pas du tout satisfaits des hôtels vétustes de la Saoura et des oasis (beaucoup sont répartis déçus et mécontents).

La clientèle du tourisme saharien est âgée de + 30 ans dans sa majorité (85%) et les +50 ans présentent un taux de 45%.

67% a acheté son voyage auprès des Tour-operators, 19% auprès des agences locales sur place, le reste par internet, 14%.

Origines de la clientèle :

C'est la même tendance depuis 30 ans :

80% proviennent de France.

5% d'Allemagne, 4% de Suisse, 4% du Benelux, 4% d'Italie, 3% diverse (USA, Japon, Espagne).

10. CONCLUSION

Avec des immenses potentialités et sa position de plus vaste pays saharien, l'Algérie ne peut rester en marge de la dynamique de renouveau touristique, à l'œuvre dans l'ensemble des pays saharien. L'Algérie, dont le tourisme saharien avait su conquérir les marchés, par le passé, se trouve aujourd'hui face à un double défi :

Celui de rattraper le retard pris depuis le milieu des années 80 et surtout durant la décennie 90, suite à sa déconnexion des marchés extérieurs et à l'atrophie conjoncturelle de l'activité touristique.

Celui de faire valoir, dans le processus de relance en cours, à la fois la dotation factorielle dont dispose l'Algérie, en matière de tourisme saharien, et pour la première fois, d'une vision à long terme du développement touristique, soutenue par une volonté politique de la traduire dans les faits (SDAT-SNAT 2030).

Pour relever ce double défi, le tourisme saharien devra remédier aux handicaps, dont il souffre aujourd'hui, c'est -à -dire :

Les retombées socio-économiques n'ont pas été à la hauteur des espérances mais l'activité touristique saharienne, n'a jusqu'à présent pas agit favorablement sur l'environnement et le patrimoine.

Les seuils de tolérance sont largement dépassés dans les grandes agglomérations sahariennes et leurs périphéries, mais cela, est du surtout au laxisme des autorités locales (communales) et au manque de civisme des citoyens. Anarchie urbanistique et architecturale hideuse ne s'incrutant pas avec le milieu naturel.

Déficit alarmant en capacités d'hébergement (à peine 5% du parc hôtelier national, à fin 2004) et sous qualification des capacités existantes. La sous dotation de la ville de Djanet, qui constitue pourtant l'une des premières destinations des touristes étrangers, en est le parfait exemple.

Arrivées internationales chroniquement faibles, malgré la reprise qui se dessine au niveau des pôles touristiques de l'Extrême Sud (Hoggar, Tassili). Le niveau actuel des flux paraît dérisoire, au regard des potentialités du Sud algérien.

Insuffisance qualitative des prestations touristiques, toutes activités confondues. Le manque de professionnalisme sévit à tous les niveaux.

Environnement général de l'activité touristique carencé, marqué par des pesanteurs, des inerties et des contraintes dues à un manque flagrant de culture touristique.

11. Bibliographie :

1. les livres

- Azzedine Abdenour, Atman Sahnoun (2007-2010) ,Le tourisme Saharien. État des lieux et diagnostics- Étude CNEAP-Ministère du tourisme.
- Gabriel Ackermann, Armand Colin, Le Tourisme International (1988).
- Gérard Toquer et Michel Zincs-Gaétan Morin(1987), Le Marketing du Tourisme.
- Jean-Louis Bernezat (2009), Guide des déserts, une vie au Sahara, Edition Guérin.
- Jean-MarieHa, zebrouck.Gaetan (1999), Management du tourisme les acteurs, les produits, les marchés et les stratégies, éducation France.
- Jean-MarieHa-zebrouck.Gaetan Morin (1999), Management des projets de tourisme et des loisirs.
- Jean-Philippe Bozel (2011), Chroniques Algériennes 1962-1972, Edition Bouchène. Le bonheur d'entreprendre De Novotel à Accor : une formidable aventure humaine éditions Ayrolle.
- Jean-PierreLozato-Giatart, Michel Ballet Pearson (2004), Management du tourisme les acteurs, les produits, les marchés et les stratégies, éducation France.
- Marie -Lorène Génies, Hélène Simon(2005), Les Métiers de la culture, Guides Studyrama 4ème édition.
- Michel Martini(2002) , Chroniques Algériennes 1962-1972, Edition Bouchène.
- Mourad Kezzar(2009) , L'Algérie à la recherche de son tourisme.
- Philippe Charollais, Karine Darmon, Marie-Lorène Giniès. (2006), Les métiers de l'hôtellerie de la restauration. Guides Studyrama.
- Saïd Boukhelifa (2019), Mémoires Touristique Algériennes 1962-2018 : Souvenirs- Témoignages – Portraits – Statistiques, Edition Houma Bouzaréah – Alger

2. Articles

- Boualem Kadri, (2014), Dynamiques métropolitaines et développement touristique, Presses de l'université du Québec.
- Boualem Kadri-Danielle pilette (2017), Le tourisme métropolitain renouvelé, Presses de l'université du Québec.
- S.Boukhelifa (2005) , « Le tourisme Algérien, Chronique d'une déliquescence annoncée », Le quotidien d'Oran des 23, 24, 25,26, Mai.
- S.Boukhelifa (2005), « Questionnement sur une Algérie touristique qui attend sa luminescence » », Le quotidien d'Oran du 15/01/2006 et El Watan supplément économie du 16/01/2006.
- S.Boukhelifa (2014), « Beaucoup de hauts responsables de l'état, ne croient pas au tourisme », Le quotidien d'Oran, trois pages 7 et 8 novembre.

-
- S.Boukhelifa(2005), « Le tourisme algérien, un secteur honteusement à la traine », L'expression du 30/09/2005 et le quotidien d'Oran des 2, 3,4 octobre (Trois pages).